

French Tech : les 10 femmes à suivre en 2024

Le collectif Sista, qui vise à réduire les inégalités de financement entre femmes et hommes entrepreneurs, publie pour la douzième année sa sélection de fondatrices, investisseuses et dirigeantes de l'écosystème français des start-up.



Depuis 2013, le collectif Sista publie une liste des dix femmes à suivre dans la tech. (Shutterstock)

Par [Charlie Perreau](#), [Adrien Lelièvre](#), [Camille Wong](#)

Publié le 12 févr. 2024 à 7:31 Mis à jour le 12 févr. 2024 à 9:01

C'est une des sélections les plus attendues dans la French Tech. Depuis 2013, le collectif Sista, qui vise à réduire l'écart de financement entre fondatrices et fondateurs dans le monde des start-up, publie [une liste des dix femmes à suivre dans la tech](#).

Depuis l'année dernière, l'association a décidé d'intégrer des femmes ayant des postes clés dans des start-up, en plus des traditionnelles entrepreneuses et investisseuses. Voici la sélection, par ordre alphabétique.

Ludi Akue, la directrice technique de Bpifrance

Ludi Akue est depuis la fin 2023 la directrice technique (CTO) de Bpifrance. Sa mission ? « Fournir la bonne architecture technique afin que Bpifrance offre la meilleure expérience digitale possible aux entrepreneurs », résume-t-elle.

Titulaire d'un doctorat en informatique, Ludi Akue a d'abord travaillé chez Ennov, puis a rejoint en 2017 Carlili, une start-up spécialisée dans la location de voitures. Au bout de six mois, elle en devenait la CTO. En 2020, elle est recrutée au même poste par Lunii, l'edtech qui fabrique des boîtes à histoires.

Ce poste a été riche, puisque la société s'ouvrait au marché américain et se diversifiait (lancement de Flam, un baladeur audio). Cette connaisseuse du monde du logiciel a ainsi pu découvrir les spécificités du hardware.

Chez Bpifrance, Ludi Akue est toujours dans le monde de l'entreprise, mais de l'autre côté du miroir. Une façon d'enrichir sa palette. En parallèle, elle est engagée chez « Women of Influence », une association dont la mission est de féminiser les comités exécutifs.

Julia André, associée chez Index

C'est un des fonds de capital-risque qui fait rêver les fondateurs de start-up. L'américain Index investit dans la French Tech depuis plusieurs années et compte dans son portefeuille Alan, BlaBlaCar, Swile ou encore Spendesk. Julia André y est pour quelque chose.

Diplômée de l'Université Stanford et de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, elle a rejoint Index en 2019 pour investir dans la fintech et les logiciels en Europe. « En raison de ma formation en mathématiques, en ingénierie et en Big Data, je suis surtout intéressée par les entreprises ayant une forte composante analytique ou technique », indique-t-elle sur le site du fonds.

Avant de rejoindre Index, Julia André a travaillé chez [Palantir, spécialiste du Big Data](#), où elle déployait le logiciel dans des secteurs complexes comme la banque, le pétrole et le gaz, ou encore la finance. « Ces projets complexes m'ont obligée à identifier les stratégies ayant le plus d'impact pour nos clients et m'ont appris à être analytique et méthodique. »

Estelle Giuly, cofondatrice et directrice technique de Pivot

Les femmes qui occupent le poste de directrice technique [sont peu nombreuses dans la French Tech](#). Estelle Giuly fait donc partie des exceptions. Cette diplômée de CentraleSupélec est cofondatrice et directrice technique de Pivot, plateforme de gestion des achats d'entreprise.

Avant de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale aux côtés de Romain Libeau (ex-directeur des opérations de Swile), Marc-Antoine Lacroix (ex-directeur du produit de Qonto), Estelle Giuly a été développeuse en free-lance.

La jeune femme a aussi été salariée. D'abord pour Theodo, cabinet de conseil spécialisé dans le développement d'applications web et mobile, chez l'éditeur de logiciels Nuxeo, et Arpson, un éditeur et intégrateur français de solutions logicielles pour l'industrie financière. C'est dans cette société qu'elle s'est spécialisée dans l'automatisation des processus métiers... l'ADN de la start-up Pivot.

Audrey Herblin-Stoop, responsable des affaires publiques de Mistral AI

A peine arrivée chez Mistral AI et la voilà dans la liste des 10 femmes à suivre de Sista. Elle a endossé, il y a quelques jours, le rôle de responsable des affaires publiques de [la licorne française spécialisée dans l'intelligence artificielle générative](#). Un défi pour cette jeune femme, alors que l'AI Act vient tout juste d'être voté par les Etats.

Mais Audrey Herblin-Stoop est une habituée des défis, puisqu'elle a été, pendant deux ans, directrice des affaires publiques et de la communication externe de Betcliv. Entre 2015 et 2020, elle a travaillé chez Twitter et a représenté le réseau auprès des institutions politiques françaises, russes et ukrainiennes. Elle a aussi fait un passage au sein de l'agence de communication TWBA et du Medef.

Rata Jacquemart, cofondatrice de Differs

Venue de Thaïlande, Rata Jacquemart pose ses valises en France à l'âge de 17 ans. Elle décroche une bourse, qui la pousse dans un premier temps à suivre des études de physique et d'aéronautique à l'Isae-SupAero.

Aussi s'oriente-t-elle vers une thèse à CentraleSupélec en robotique. Un temps chercheuse en Thaïlande, elle revient à Paris, où elle est recrutée par Fifty-five en tant que data scientist. Puis elle rejoint le BCG, avant de devenir membre de l'équipe de [Dataiku, une licorne du Big Data](#), où elle se spécialise dans l'IA pour le retail et l'e-commerce.

C'est là que germe l'idée qui donnera naissance à Differs. La cheffe d'entreprise développe un produit qui permet de prédire le comportement des clients, de l'optimisation des prix et des promotions à celui des stocks et des déchets pour maximiser les marges.

Yosra Jarraya, cofondatrice et directrice générale d'Astran

Rien ne prédestinait vraiment Yosra Jarraya à se retrouver dans le monde des start-up et plus particulièrement de la cybersécurité. Sa spécialité ? Le droit et la protection des données. Cette ancienne avocate d'affaires a rejoint en 2015 le holding de Stéphane Courbit en tant que directrice juridique.

C'est à partir de là qu'elle s'est plongée dans des sujets de M & A et de gouvernance. Début 2021, Yosra Jarraya a monté [Astran \(qui s'appelait à l'époque « Astrachain »\)](#) avec son mari ingénieur et son frère commercial. « Mon mari et moi avons toujours voulu monter une boîte. On griffonnait même des idées au restaurant », se remémore la jeune femme.

Quelques brouillons plus tard, et voilà que naît Astran, start-up qui permet de chiffrer, fragmenter et envoyer des données dans différents serveurs à travers le monde. Yosra Jarraya fait partie de Sista et de la promotion 2023 des « Young Leaders » de la French-American Foundation.

Clémentine Lalande, cofondatrice de Kelvin

Clémentine Lalande est serial entrepreneuse. En 2018, elle a lancé Pickable, une [application de dating](#), rachetée par un concurrent, le français Once. Elle devient la patronne du groupe, avant que ce dernier ne soit acquis par Dating Group début 2021.

Depuis, la professionnelle s'est lancée dans une nouvelle aventure. En mars 2023, elle a cofondé Kelvin, une climatetech encore discrète, spécialisée dans la rénovation énergétique. Dans le détail, il s'agit d'un logiciel BtoB qui permet de générer des plans de rénovation énergétique basés sur l'IA.

Formée en école d'ingénieurs en génie industriel, la centralienne a commencé sa carrière dans le conseil, au BCG, notamment sur les sujets énergétiques. Elle a ensuite été investisseuse en capital-risque, développant des fonds à impact dans les pays en voie de développement.

Aparna Raturi, « chief of staff » de CarbonFarm

La fonction de « chief of staff » (ou bras droit) diffère autant qu'il y a de start-up dans l'écosystème. Aparna Raturi, elle, est un Couteau Suisse au CV bien armé. Née en Inde, dans l'Himalaya, près de la frontière avec le Népal, elle a été avocate d'affaires dans les grandes firmes du pays, avant de poser ses valises à Paris, il y a près de trois ans, pour se lancer dans un MBA à HEC.

Début 2023, elle rejoint la start-up française [CarbonFarm](#), une solution de quantification des gaz à effet de serre et de contrôle des pratiques agricoles dans la riziculture. Lancée en 2022, elle a levé 2,5 millions d'euros il y a quelques mois.

La professionnelle de 31 ans endosse une casquette très « business », avec un accent sur le développement et la stratégie commerciale, gère des recrutements ou encore le financement non dilutif de la société. Et, bien sûr, le juridique, en particulier la partie certification des crédits carbone, le modèle d'affaires de la start-up.

Philippine Rougevin-Baville, directrice France de Qonto

Le profil de Philippine Rougevin-Baville colle bien au monde des start-up, car à la fois technique et business. Celle qui est aujourd'hui directrice France de Qonto est diplômée de Polytechnique et de l'Imperial College Business School. Une fois ses études terminées, elle a intégré le cabinet Roland Berger puis a rejoint Meta, en tant que bras droit du responsable du luxe.

C'est aussi en tant que bras droit, ou « [chief of staff](#) » dans le jargon des start-up, qu'elle a été recrutée chez Qonto en 2020. « Mon profil d'ingénieur me permet de rentrer vite dans les sujets, de comprendre les enjeux autour et d'avoir une grande rigueur intellectuelle », racontait la jeune femme dans un portrait que lui ont consacré « Les Echos » en 2021.

C'est donc naturellement qu'elle a été nommée fin 2023 directrice générale France de la néobanque pour TPE-PME. Elle dirige une cinquantaine de personnes dédiées au développement de l'activité en France, premier marché de la fintech française.

Elise Stern, vice-présidente venture digital chez Eurazeo

Promue cette année vice-présidente de l'équipe digital d'Eurazeo, Elise Stern a d'abord travaillé au cabinet du secrétaire d'Etat chargé au numérique Cédric O, de janvier à décembre 2020. Au-delà des cabinets ministériels, elle a de l'expérience en banque d'investissement chez (Morgan Stanley, Rothschild & Co). Elle est aussi l'un des membres fondateurs de Syndicate One, [un syndicat de business angels](#) qui soutient et accompagne les entrepreneurs belges.

Elise Stern est diplômée d'HEC (parcours Grande Ecole) et de Sciences Po (master en politiques publiques). Elle a rejoint Eurazeo en 2021 et a récemment investi dans la Série B de la start-up PowerUs, une start-up berlinoise qui développe une plateforme de carrière dédiée aux techniciens en électronique et aux mécaniciens d'usine.